

Cette trame de compte-rendu final permettra de présenter les avancées, les résultats obtenus au cours du projet ainsi que les perspectives et les éléments de valorisation du projet afin d'établir un bilan du projet et du programme Flash-Covid-19.

A IDENTIFICATION

Acronyme	COSOCO
Titre	COVID-19 et Cohésion sociale
Référence ANR	ANR-20-COVR-000
Contact coordinateur (Nom, partenaire, mél)	Sandra Hoibian
Période du projet (date de début – date de fin)	01/06/2021 au 31/05/2022
Durée	12 mois
Aide ANR	79 961.93 €
Date	31/05/2022
Site web du projet, le cas échéant	
Liste des partenaires présents à la fin du projet (société/organisme et responsable scientifique)	CREDOC/ Sandra Hoibian, Marianne Bléhaut, Nicole Gruber

B RESUME CONSOLIDE PUBLIC

Ce résumé est destiné à être diffusé auprès d'un large public pour promouvoir les résultats du projet, il ne fera donc pas mention de résultats confidentiels et utilisera un vocabulaire adapté mais n'excluant pas les termes techniques.

B.1 INSTRUCTIONS POUR LES RESUMES CONSOLIDES PUBLICS

Les résumés publics en français et en anglais doivent être structurés de la façon suivante :

- **Méthodes ou technologies utilisées** (environ 1200 caractères espaces compris).
- **Résultats majeurs du projet** (environ 600 caractères espaces compris) : Faits marquants diffusables en direction du grand public, expliciter les applications ou/et les usages rendus possibles, quelles sont les pistes de recherche ou/et de développement originales ainsi que toutes autres retombées (partenariats internationaux, nouveaux débouchés, nouveaux contrats, start-up, synergies de recherche, pôles de compétitivité, contributions au débat public, expertise, etc).
- **Production scientifique et brevets depuis le début du projet** avec quelques commentaires (environ 500 caractères espaces compris).
- **Illustration (facultatif)** : Une illustration avec un schéma, graphique ou photo et une brève légende. L'illustration doit être clairement lisible à une taille d'environ 6cm de large et 5cm de hauteur.

B.2 RESUME CONSOLIDE PUBLIC EN FRANÇAIS

- **UNE SOCIÉTÉ QUI S'EFFORCE DE FAIRE FRONT CONTRE L'ADVERSITÉ**

- *Objectif général du projet et sa problématique en indiquant le contexte, les perspectives et les retombées au niveau technique ou/et sociétal (environ 1200 caractères espaces compris).*

La cohésion sociale est essentielle à la résilience des sociétés face à différentes catastrophes.

Notre projet vise à objectiver l'impact de la pandémie en France sur les principales dimensions de la cohésion sociale : économique (inégalités, insertion professionnelle...), politique (radicalisation des opinions, participation et engagement, confiance dans les institutions), socioculturelle (sentiment d'intégration, intensité des liens sociaux, valeurs) et qualité de vie. L'épidémie et les mesures d'endiguement ont en effet touché l'ensemble de la société française et rythmée sa vie pendant de longs mois, avec la spécificité de limiter très fortement les interactions sociales. Et celles-ci survenait en France, sur un terreau social largement fragilisé (défiance dans les institutions, radicalité, complotisme) et dans un contexte fébrile (crise des gilets jaunes, attaques terroristes marquantes...).

Le projet vise à analyser les impacts différenciés selon les catégories sociales de population (âge, sexe, lieu de vie, niveau de vie, professions) après un an de pandémie. L'objectif visé étant d'orienter les politiques publiques en matière de cohésion sociale après la crise : public prioritaires, dimensions fragilisées, points d'appui. A plus long terme, la compréhension des effets produits par l'épidémie et les mesures d'endiguement pourront nourrir l'établissement des politiques sanitaires de crise.

- *Méthodes ou technologies utilisées (environ 1200 caractères espaces compris).*

Le travail s'est appuyé l'analyse des séries temporelles uniques de l'Enquête Conditions de vie et aspirations du CREDOC (CDV) qui est menée chaque année depuis 1978 auprès d'un échantillon représentatif de la population, renouvelé à chaque vague de 3000 personnes. Depuis 2020, trois vagues sont menées par an. Le questionnaire, d'une durée moyenne d'une heure, intègre un tronçon commun de questions inchangé à chaque vague et des questions plus ponctuelles.

Plusieurs étapes de travail ont été réalisées pour construire des indicateurs de cohésion sociale : état de l'art sur la définition de la cohésion sociale et les indicateurs potentiels ; état des lieux des données disponibles sur le sujet dans l'enquête CDV, analyse descriptive en longitudinal, échanges avec le Conseil scientifique, analyses statistiques variées (ACM, tests de XHI-2, corrélations, descriptives).

Puis ont été construits des indicateurs d'intensité épidémique et de sévérité des mesures d'endiguement à un niveau local.

L'analyse économétrique réalisée repose sur 3 modèles déployés pour les sept indicateurs de cohésion sociale.

- Évaluation de l'impact moyen de la période épidémique (4 périodes d'observation : avril 2020, septembre 2020, janvier 2021, mai 2021) par rapport à la tendance de la décennie passée. Analyse des effets des différentes variables socio-économiques individuelles dans ce cadre.
- Mesure de l'impact de chaque période pandémique non pas sur la moyenne des indicateurs de cohésion sociale mais sur trois quantiles, afin de détecter les effets de polarisation et/ou homogénéisation de la période.
- Effets de l'intensité épidémique et des mesures d'endiguement.

- *Résultats majeurs du projet (environ 600 caractères espaces compris) : Faits marquants diffusables en direction du grand public, expliciter les applications ou/et les usages rendus possibles, quelles sont les pistes de recherche ou/et de développement originales ainsi que toutes autres retombées (partenariats internationaux, nouveaux débouchés, nouveaux contrats, start-up, synergies de recherche, pôles de compétitivité, contributions au débat public, expertise, etc).*

Au bout d'un an de pandémie, la société française cherche à faire front contre l'adversité.

- La sévérité des mesures d'endiguement contre le coronavirus a rassuré la population et resserré le lien de la population envers le gouvernement, les corps intermédiaires, et partant la légitimité des institutions.
- La période a gardé intacts, voir renforcé les indicateurs de liens symboliques : le sentiment d'appartenance à l'échelon territorial national, le sentiment personnel d'intégration. L'importance des actions individuelles dans le vivre ensemble est encore davantage placée au cœur du modèle.
- La crise a plutôt conduit les Français à ré-évaluer positivement leur niveau de vie personnel passé et actuel et en particulier chez les plus pessimistes sur ces questions.

Ces attitudes semblent d'autant plus volontaristes, que le tableau est plus sombre concernant quatre aspects :

- La fréquence, la diversité des liens avec autrui s'est distendue, le sentiment de faire partie de communautés, collectifs diminue. La participation associative est fortement fragilisée.
- Les mesures d'endiguement ont fragilisé la situation professionnelle de publics déjà précaires : jeunes, et employés.
- La qualité de vie de la population qui s'était améliorée significativement en avril 2020 pendant le premier confinement s'est par la suite dégradée à mesure que le temps passait
- Enfin, de nouvelles lignes de fracture ont été forgé par la crise entre les « anti-pass » et le reste de la population.

Ces travaux mettent en évidence en termes de politique publique trois enjeux majeurs :

- Un enjeu de soutien du monde associatif qui a assuré pendant la crise des missions essentielles mais sort fragilisé de la période.
- Un enjeu de soutien et développement de lieux d'échanges et de rencontres pour favoriser la reconstruction des liens « faibles » qui ont été abimés par la période, afin d'éviter la polarisation de la société.
- Un impératif de soutien de la jeunesse à la fois sur le plan psychique et économique
- Un besoin de réflexion sur des instances de dialogue en période de crise, pour éviter la radicalisation et l'isolement de certains publics.

B.3 RESUME CONSOLIDE PUBLIC EN ANGLAIS

Social cohesion is essential to the resilience of societies when facing different disasters.

Our project aims to objectively assess the impact of the pandemic in France on the main dimensions of social cohesion: economy (inequalities, professional insertion...), politics (radicalization of opinions, participation and commitment, trust in institutions), socio-cultural (feeling of integration, intensity of social links, values) and quality of life. The epidemic and containment measures affected the whole of French society and punctuated its life for many months, with the specificity of severely constraining social interactions. These occurred in France, in a social framework largely weakened (distrust in institutions, radicalism, conspiracy) and in a feverish atmosphere (yellow vests crisis,

striking terrorist attacks...). The project aims at analyzing the differentiated impacts according to the social categories of the population (age, gender, place of living, standard of living, professions) after one year of the pandemic. The objective is to orient public policies in terms of social cohesion after the crisis: priority public, weakened dimensions, support points. In the longer run, the understanding of the effects produced by the epidemic and the containment measures will be able to feed the implementation of healthcare policies.

Our work was based on the analysis of the time series of the CREDOC Living Conditions and Aspirations Survey (CDV), which has been conducted every year since 1978 with a representative sample of the population, renewed at each wave of 3,000 people. Since 2020, three waves are conducted per year. The questionnaire, which lasts an average of one hour, includes a common core of questions unchanged for each wave and some more targeted ones. Several stages of work were carried out to construct social cohesion indicators: state of the art on the definition of social cohesion and potential indicators; inventory of available data on the subject in the CDV survey, longitudinal descriptive analysis, exchanges with the Scientific Council, various statistical analyses (MCA, XHI-2 tests, correlations, descriptive). Then, indicators of epidemic intensity and severity of containment measures were constructed at a local level.

The econometric analysis performed is based on 3 models deployed for the seven social cohesion indicators.

- Evaluation of the average impact of the epidemic period (4 observation periods: April 2020, September 2020, January 2021, May 2021) compared to the trend of the past decade. Analysis of the effects of different individual socio-economic variables within this framework.
- Measurement of the impact of each pandemic period not on the average of the social cohesion indicators but on three quantiles, in order to detect polarization and/or homogenization effects of the period.
- Effects of epidemic intensity and containment measures.

After a year of pandemic, the French society is trying to face adversity.

- The severity of the containment measures against the coronavirus has reassured the population and strengthened the link between the population and the government, the intermediary entities, and therefore the legitimacy of the institutions.
- The period has kept intact, and even strengthened, the indicators of social ties: the feeling of belonging to the national territorial level, the personal feeling of integration. The importance of individual actions within the community is even more central to the model.
- The crisis has rather led the French to re-evaluate positively their past and present personal standard of living, especially among the most pessimistic on these issues.

These attitudes seem to be particularly proactive, as the picture is bleaker in four areas:

- The frequency, the diversity of links with others has become less frequent, the feeling of being part of communities, collectives is decreasing. Participation in associations has been greatly weakened.

- The containment measures have weakened the professional situation of already precarious people: young people and employees.
- The quality of life of the population, which had improved significantly in April 2020 during the first lock-down, has subsequently deteriorated as time went on.
- Finally, new fault lines were forged by the crisis between the "anti-pass" and the rest of the population.

This work highlights three major issues in terms of public policy:

- A challenge to support the associative world, which has carried out essential duties during the crisis but has been weakened by the period.
- A challenge to support and develop places for exchanges and meetings to encourage the reconstruction of "weak" links that have been damaged by the period, to avoid the polarization of society.
- An urgent need to support the youth both psychologically and economically.
- A necessity to reflect on dialogue instances in times of crisis, in order to avoid radicalization and isolation of certain publics.

C MEMOIRE SCIENTIFIQUE

Maximum 5 pages. Ce mémoire peut être accompagné de rapports annexes plus détaillés.

Mémoire scientifique confidentiel : non

C.1 ENJEUX ET PROBLEMATIQUE, ETAT DE L'ART

Présenter les enjeux initiaux du projet, la problématique formulée par le projet, et l'état de l'art sur lequel il s'appuie.

La cohésion sociale recouvre de nombreuses dimensions (Berger-Schmitt, 2000, Beauvais & Jenson, 2002, Fonseca, Lukosch et Brazier, 2019). Paul Bernard (1999) répertorie trois grandes dimensions structurantes : l'aspect économique (inégalités, insertion professionnelle...), politique (radicalisation des opinions, participation et engagement, confiance dans les institutions) et socioculturelle (sentiment d'intégration, liens sociaux, valeurs). A celles-ci on ajoutera la dimension de la qualité de vie ou bien-être (Glatzer, 2008). En un mot, on pourra résumer la cohésion sociale comme « ce qui nous rassemble et comment nous continuons de nous rassembler en dépit de ce qui nous sépare » Forsé et Parodi (2009) ou comme « une manière de nommer les rapports d'interdépendance qui doivent unir tous les membres d'une société » (Castel 2013).

La cohésion sociale est **essentielle à la résilience** des sociétés face à différentes catastrophes (Norris et al. 2008, Motreff et al, 2018, Ungar et al., 2011, Cagney et al. 2016).

La cohésion sociale **s'élève généralement à la suite de catastrophes** naturelles ou tragédies de masse (Calo-blanco et al., 2017). Des travaux expérimentaux démontrent également qu'un stress social aigu peut conduire à davantage de confiance et soutien (von Dawans et al. 2012).

Toutefois, ce sentiment de « rassemblement » est souvent de **courte durée** et revient à celui d'avant la catastrophe en quelques semaines (Sweet, 1998).

Dans le cas de la pandémie, les premières semaines de l'éruption du virus sur le sol tricolore ont donné lieu à de multiples manifestations de cohésion sociale, qu'il s'agisse des applaudissements aux balcons des travailleurs essentiels, de la multiplication d'initiatives spontanées et très visibles de la fabrication de masques ; au détournement de masques de plongée pour fabriquer des respirateurs, en passant par des petites affichettes dans les immeubles pour organiser l'entraide et le soutien des personnes isolées. Avec le temps des tensions ont semblé se faire jour : critiques d'une jeunesse insouciante bravant les interdits, stigmatisation de communautés asiatiques associées au foyer chinois de l'épidémie, mouvements anti-pass-sanitaires puis anti-vaccins.

Notre projet vise à objectiver et mesurer l'impact de la pandémie en France après un an à vivre au rythme du virus sur la cohésion sociale condition nécessaire à la fois au suivi des recommandations sanitaires pendant la crise, et à la résilience de la société.

Et ce d'autant que cette crise présente plusieurs spécificités.

Elle a touché **l'ensemble de la société** française et rythmée sa vie pendant de longs mois et conduit à limiter très fortement les interactions sociales. La plupart des travaux à ce jour disponibles se sont attachés à décrire et comprendre les effets du premier confinement.

Par exemple, sur la dimension des liens sociaux et familiaux, plusieurs travaux ont conclu à leur dégradation (Barhoumi, et al., 2020) et à un renforcement du sentiment d'isolement (Lambert, et al., 2020). L'interdiction des visites familiales et du contact avec les petits-enfants semble avoir fortement pesé sur les plus de soixante ans (Lambert et al 2020). L'isolement des personnes âgées vivant seules se trouve renforcé, parfois de manière critique lorsque trop de professionnels (visites, soins, portages de repas) sont malades ou confinés et que les proches demeurent éloignés. Lambert et al. (2020) indiquent également une diminution des échanges de services entre voisins pour les plus précaires renforçant ainsi leur isolement. (Bès et Demonsant, 2021) estiment que les plus jeunes ont vu leurs relations être particulièrement affectées pendant le premier confinement. Bourdeau Lepage et Kotosz mettent en avant comme des facteurs explicatifs du sentiment d'isolement pendant le premier confinement : le fait d'être une femme, de vivre seul, ou le jeune âge.

Notre recherche vise à compléter ces travaux à la fois en dressant un tableau le plus panoramique possible de l'évolution des différentes dimensions de la cohésion sociale et en nous attachant à étudier l'impact du temps sur celles-ci. Pour cela nous nous sommes appuyés sur une année entière d'observation d'avril 2020 à mai 2021, complétée d'indicateurs postérieurs lorsque ceux-ci étaient disponibles, et mis en perspective avec les tendances pré-pandémiques observées pendant la décennie l'ayant précédée.

La recherche vise à distinguer les impacts liés à la gravité de l'épidémie, de ceux liés aux politiques publiques d'endiguement, ainsi qu'à prendre en compte les déterminants propres aux groupes sociaux (valeurs, conditions de vie) antérieurs à la crise et aux territoires. Le travail interdisciplinaire mêlant santé publique, sociologie, économétrie s'appuie notamment sur l'analyse des séries temporelles uniques de l'Enquête Conditions de vie et aspirations du CREDOC (existant depuis 1978, soit 43 ans d'observations). L'objectif visé étant d'orienter les

politiques publiques en matière de cohésion sociale (publics prioritaires, dimensions fragilisées, points d'appui).

C.2 APPROCHE SCIENTIFIQUE ET TECHNIQUE

C.2.1 INDICATEURS DE COHESION SOCIALE

Un travail bibliographique a été conduit tout au long de la recherche pour repérer à la fois les dimensions définissant la cohésion sociale, la sévérité épidémique et des mesures d'endiguement dans la littérature et les résultats déjà publiés sur les impacts de la survenue du virus sur la cohésion sociale.

Le matériau principal de travail a été un dispositif permanent d'enquêtes du CREDOC sur les Conditions de vie, et aspirations des Français (CDV). Cette enquête est réalisée chaque année depuis 1978. A chaque vague d'enquête, un échantillon renouvelé et représentatif de la population française de 3400 personnes âgées de 15 ans et plus résidant en France (France métropolitaine, Corse et DROM) est constitué selon la méthode des quotas. Ces quotas (région, taille d'agglomération, âge, sexe, habitat individuel ou collectif et PCS) sont calculés d'après le dernier recensement général de la population. L'échantillon est interrogé depuis 2015 par questionnaire auto-administré en ligne sur système CAWI (Computer Assisted Web Interview) auprès des membres d'un panel en ligne¹. Afin d'assurer la représentativité par rapport à la population nationale, un redressement final est effectué en fonction des critères suivants : variable croisée sexe x âge, région, taille d'agglomération, PCS de la personne interrogée, logement individuel ou collectif ainsi qu'une variable croisée âge x niveau de diplôme. La durée médiane du questionnaire est entre 50 minutes et une heure selon les vagues, soit autour de quatre cents variables d'intérêt sur des dimensions très variées des conditions de vie, des opinions de la population, complétées d'une centaine de questions permettant de cerner le profil des interviewés (socio-démographiques, de conditions de vie, etc). Un tronc commun de questions est suivi à chaque vague, et complété d'interrogations plus ponctuelles. Les données individuelles issues de l'enquête Conditions de Vie et aspirations des Français sont transmises à intervalle régulier sur le réseau Quetelet PROGEDO Diffusion (ADISP, SciencesPo, Ined, CASD) qui permet de rechercher et d'accéder à des données issues de la statistique publique nationale (grandes enquêtes, recensements, bases de données) et de grandes enquêtes provenant de la recherche française.

La première étape de traitements sur l'enquête CDV a constitué à lancer un terrain d'enquête en mai 2021 intégrant des interrogations spécifiques complémentaires au tronc commun. Une fois le terrain terminé, vérifié, apuré et redressé, nous avons répertorié toutes les variables pouvant relever de la cohésion sociale. Puis réalisé différentes analyses qui ont abouti à la construction de sept indicateurs de cohésion sociale.

¹ Les données de l'enquête Conditions de vie et aspirations antérieures à 2015 ont été recueillies par la méthode du face-à-face, auprès de la population âgée de 18 ans et plus résidant en France métropolitaine. En 2015, le recueil s'est fait simultanément en face-à-face et par internet via des panélistes, à chaque fois auprès de 2 000 personnes de 18 ans et plus. Cette expérience a donné lieu à une analyse de l'impact du mode de recueil sur les réponses à une enquête d'opinion en population générale.

Chaque indicateur est composé de plusieurs variables issues de l'enquête Conditions de Vie et Aspirations des Français menée par le Crédoc.

- Le choix des variables repose sur l'analyse descriptive réalisée précédemment, sur leur pertinence et leur disponibilité sur la période temporelle d'intérêt (2012-2021).
- Les variables retenues sont majoritairement des questions fermées à choix multiples. Pour chacune, un critère dichotomique ou une échelle de notation de 0 à 1 a été défini.
- Ces notes sont ensuite sommées puis ramenées entre 0 et 1 par souci de comparabilité des différents indicateurs. Un indicateur synthétique peut également être obtenu en sommant chacun des axes.
- Plusieurs hypothèses de construction d'indicateurs ont été effectuées afin de s'assurer de la robustesse des indicateurs finaux en prenant en compte notamment l'évolution dans le temps et la distribution des indicateurs. Des analyses statistiques diverses ont été menées pour étayer la construction des indicateurs (ACM, tests de XHI-2, corrélations).
- Lors de la création de nos indicateurs, nous avons effectué plusieurs tests de dichotomisation et de linéarisation. En fonction des variables, un arbitrage a été fait entre la linéarisation qui permet plus de subtilité et une modélisation plus continue et la dichotomie qui nous a permis de positionner l'individu par rapport à la médiane.
- A été également mené un travail descriptif pour chaque indicateur en fonction des caractéristiques socio-démographiques des individus pour établir leur convergence ou pas avec l'analyse descriptive des variables.

C.2.2 INDICATEUR DE SEVERITE DES MESURES D'ENDIGUEMENT :

Les politiques prises par les décideurs publiques, leur intensité et leur mise en œuvre ont considérablement varié au sein du territoire et ont donc pu avoir une incidence différenciée sur le vécu de la crise sanitaire au sein de la population française. Dans la littérature, l'échelle la plus fréquemment utilisée est celle de l'université d'Oxford et de la Blavatnik School of Government, qui propose un moyen de mesurer l'intensité et la rigueur avec laquelle les gouvernements du monde ont répondu à la propagation de la Covid-19 (Hale et al. 2020). Les neuf variables utilisées dans cette échelle dite d'Oxford sont la fermeture des écoles, la fermeture du lieu de travail, l'annulation d'événements publics, la restriction de rassemblements publics, la fermeture des transports publics, l'obligation de rester chez soi, les campagnes d'information publique, la restriction des déplacements internes et le contrôle des voyages internationaux. L'indice final est un score des neuf paramètres repondérés afin d'obtenir un score compris entre 0 et 100, 100 étant la réponse la plus stricte.

Nos travaux n'ont pas permis de mettre à jour de source fiable pour l'ensemble de ces indicateurs à l'échelle locale sur l'ensemble de la période d'étude. En particulier, les fermetures d'écoles ont pu varier au niveau local en réponse à l'intensité épidémique et aux différences de protocoles sanitaires sans qu'il existe de source permettant de recenser ces variations. De même, la fermeture des transports publics ainsi que les différentes campagnes d'information publique ne sont pas documentées à notre connaissance au-delà des politiques nationales. En outre, l'échelle d'Oxford repose pour chaque sous-indicateur sur un score allant de 0 à 4 (au plus), la distinction de niveau reposant notamment sur le caractère obligatoire ou recommandé des mesures. Ainsi, pour la fermeture des transports publics, le score peut varier de 0 (en cas de non-fermeture) à 2 en cas de fermeture obligatoire, un score de 1 correspondant à une

fermeture recommandée. A notre connaissance, il n'existe pas pour la plupart des indicateurs composant l'échelle de source fiable localement permettant de connaître ce niveau de finesse. Pour ces raisons, et afin de rendre compte au mieux des variations effectives de restriction dans le temps et au niveau territorial, nous avons fait le choix de nous éloigner de l'échelle d'Oxford en retenant les grands indicateurs de mesures d'endiguement mise en œuvre sur le territoire français pendant la période d'analyse. Les données sont issues principalement du travail journalistique effectué par Léa Sanchez pour un article du *Monde* et retraçant les restrictions mises en place en France à un échelon communal du 15 mars 2020 au 15 mars 2021. Ces données ont par la suite été complétées par des arrêtés préfectoraux consultables directement sur les sites des départements, et des sources gouvernementales, notamment le site *vie-publique.fr* réalisé par la Direction de l'information légale et administrative et rattaché aux services du Premier ministre. Nous avons retenu 6 variables principales :

- Ayant connu des variations au sein du territoire français ou au cours de la période d'intérêt de l'étude (de mars 2020 à mai 2021) ;
- Associées à une source fiable et unifiée sur une grande partie de la période d'étude.

Il s'agit de l'obligation de rester chez soi (confinement), l'interdiction de déplacement sur une plage horaire définie (couvre-feu), la fermeture des écoles au niveau national, la fermeture des commerces non-essentiels et la fermeture des bars et des restaurants. Chaque variable est binaire et indique si à un instant t une commune donnée a été sous la contrainte mentionnée. Nous avons ensuite adopté une logique de pondération permettant de représenter le niveau de contrainte de chaque mesure au regard des libertés individuelles et des restrictions imposées sur les liens sociaux. Ainsi, entre mars 2020 et mai 2021, la France a connu trois périodes de confinement avec un niveau de restriction variable. Pour en tenir compte, le paramètre « confinement » a été pondéré par la fermeture des écoles et des commerces non-essentiels. L'indicateur final, dit de sévérité des mesures d'endiguement, correspond à une note comprise entre 0 et 8,5 où 8,5 est le niveau de réponse le plus strict.

Mesures	Définition	Poids
Confinement de la population	Le confinement a été la première mesure d'endiguement adoptée en France, et la plus restrictive. Elle interdit les déplacements sauf pour quelques activités particulières qui sont soumises à une attestation. D'abord d'envergure nationale, certaines zones très touchées par le virus ont pu être confinées de manière spécifique en 2021. Les différents confinements ont été associés à des mesures additionnelles diverses au cours des 3 périodes concernées, d'où une pondération reflétant ces contraintes additionnelles.	5 x 1/3
Fermeture des bars et des restaurants	<i>Les bars et restaurant ont très majoritairement été soumis au même régime de fermeture pendant la période d'étude.</i>	5 x 1/3
Fermeture des écoles	<i>Annoncé par le Président de la République, la décision a été prise car les enfants et les jeunes individus sont ceux qui d'après l'état propagent le plus vite le virus.</i>	5 x 1/3
Confinement de la population : score total	Somme des trois sous-axes	5

Couvre-feu : restriction de déplacement sur des plages horaires fixes	Le couvre-feu a surtout été mobilisé lors de la deuxième vague épidémique à l'automne 2020 puis en 2021. Il consiste à une interdiction de déplacement (hormis pour quelques activités, soumises à attestation dans la plupart des cas).	2
Fermeture des commerces non- essentiels	Il s'agit de tous les commerces à l'exception des magasins alimentaires et des pharmacies. La définition a cependant évolué au fil de la pandémie.	1

C.2.3 LA MESURE DE L'INTENSITE EPIDEMIQUE

La statistique publique (Insee, Santé Publique France) met à disposition de nombreuses données rendant possible l'appréciation de l'intensité épidémique selon les deux caractéristiques clefs nécessaires à la réalisation de ce projet de recherche :

- Un découpage territorial fin, au minimum régional
- Une actualisation des données régulière, au minimum mensuel.

Selon Hervé Le Bras, « la principale critique qu'on peut adresser aux études sur la Covid-19 est de ne pas porter assez attention au déroulement géographique des contaminations et des décès ». Un des objectifs de notre projet est d'approcher la dimension géographique de l'épidémie.

La mortalité, ou plutôt la surmortalité de la population toutes causes confondues, est un indicateur statistique fréquemment utilisé depuis la fin du 19^e siècle pour mesurer l'ampleur d'une épidémie, notamment dans une perspective historique. L'épidémie de Covid-19 peut ainsi être comparée à celle de choléra, de grippe d'espagnole, de grippe de Hong Kong ou à d'autres événements sanitaires comme la canicule de 2003 ou les épidémies de grippe saisonnière. Cet indicateur a également pu être employé dans le cadre de comparaisons internationales, comme les spécificités d'un continent, mais également à un échelon plus local, par exemple pour estimer la résilience de bassin d'emplois.

L'analyse du nombre de décès doit passer par l'estimation d'une éventuelle surmortalité relativement à une période considérée comme normale. L'avantage de cette approche par la surmortalité est de comptabiliser tous les décès, qu'ils aient eu lieu à domicile, à l'hôpital, en EPHAD etc., et qu'ils soient directement, indirectement ou non liés a priori au Covid-19. Sa mise en œuvre soulève toutefois d'importantes questions :

- Le choix de la période de référence (dans la littérature, on trouve notamment des recommandations sur 2 ou 3 ans, mais la modification de la période de référence peut théoriquement induire des écarts de mesure importants) ;
- Le choix d'un (ou plusieurs) indicateurs définissant la norme (typiquement, le nombre de décès moyen ou médian).
- L'impact de la structure des âges devrait également être pris en compte

Ces différents choix méthodologiques relèvent du champ de la démographie, non représenté dans le conseil scientifique ou les membres du projet, rendant incertain le recours à ces variables, d'autant plus dans un intervalle de temps resserré.

D'autres indicateurs ont également été envisagés et écartés :

- Le nombre de décès pour cause de Covid-19 à l'hôpital : ne tenir compte que des décès hospitaliers pour cause avérée de Covid-19 éclipse les conséquences plus générales de l'épidémie sur le fonctionnement des services hospitaliers ou sur la population. La non-comptabilisation des décès en EHPAD a notamment fait l'objet de vives critiques en France au début de l'épidémie.
- Le taux de mortalité à l'hôpital pour Covid-19, mobilisé par Andolfatto et Labbé amène des conclusions singulières puisqu'il est plus élevé dans certaines régions, indépendamment du nombre de patients hospitalisés ou de la gravité de leur cas.

- Le nombre de patients hospitalisés pour Covid-19 ou nombre de patients en réanimation ou en soins intensifs pour Covid-19 : risque de minoration de la pression exercée par l'épidémie sur le système sanitaire, notamment en focalisant sur les soins intensifs.
- Le taux d'incidence : cet indicateur est défini comme le nombre de personnes testées positives (RT-PCR et test antigénique) pour la première fois depuis plus de 60 jours rapporté à la taille de la population. Il est généralement exprimé pour 100 000 habitants. Cet indicateur est fortement dépendant des méthodes employées pour réaliser les tests, mais également des stratégies de test. Ainsi, la politique de dépistage n'a réellement pris son essor en France qu'au cours de l'été 2020, soit après la fin de la première vague épidémique. Le taux de positivité (nombre de tests positifs rapporté au nombre de test) souffre également de biais dans la mesure où les personnes se faisant tester sont plus à risque d'avoir été en contact avec le virus.

L'indicateur retenu, le taux d'occupation : avantages et limites

L'indicateur retenu pour mesurer l'intensité épidémique dans le cadre de ce projet est le taux d'occupation (TO) apparié avec les données de l'enquête Conditions de vie au niveau départemental, qui représente la tension hospitalière. Il s'agit de la proportion de patients atteints de COVID-19 en réanimation, en soins intensifs, ou en unité de surveillance continue rapportée au total des lits en capacité initiale, c'est-à-dire avant d'augmenter les capacités dans un hôpital.

Ce taux d'occupation a notamment été réalisé pour réaliser des états de lieux, un an après l'épidémie. Souvent appelé « taux de saturation » ou « taux d'encombrement des hôpitaux », cet indicateur a été utilisé comme l'un des signaux d'un pic épidémique dans le cadre de la gestion politique de l'épidémie. Il s'agit ainsi d'un des indicateurs suivis par le Conseil scientifique, en lien avec les modélisations des épidémiologistes de l'Institut Pasteur sur la capacité des hôpitaux à résister aux tensions, dont les marges d'erreur ont été minimales pour le moment. C'est là le rôle même de l'épidémiologie computationnelle de proposer des indicateurs et des modèles pour aider les pouvoirs publics à gérer l'incertitude inhérente à une épidémie et à prendre des décisions. La question de la saturation des hôpitaux a fait l'objet d'une très large médiatisation à la fois dans le cadre des prises de paroles du Ministre de la santé, du Premier ministre ou du Président de la République pour justifier des décisions prises². De très nombreux médias s'en sont également fait l'écho. Ces différents éléments nous ont incité à poser l'hypothèse d'un impact des craintes de ne pas pouvoir être correctement soigné (si le taux d'occupation est trop élevé) sur les indicateurs de cohésion sociale (diminution des liens sociaux, confiance/déficance dans les institutions, etc.).

Comme tout indicateur, il comporte cependant plusieurs limites qu'il nous semble important de noter :

² Exemples : Allocution prononcée par Emmanuel Macron le lundi 16 mars 2020 Adresse aux Français, 16 mars 2020 | Élysée (elysee.fr). Interview de M. Olivier Véran, ministre des solidarités et de la santé, à France Inter le 1er avril 2021, sur les nouvelles mesures prises par le Gouvernement pour contrôler la vague épidémique de Covid-19 et l'ouverture de lits de réanimation supplémentaires. Prononcé le 1 avril 2021 - Olivier Véran 01042021 mesures Gouvernementales Covid-19 | Vie publique.fr (vie-publique.fr)

- Dans la pratique, le traitement des patients atteints de Covid-19 a varié entre le début de l'épidémie et les vagues ultérieures. Les pratiques de traitement au début de la pandémie, telles que les intubations orotrachéales plus précoces, les traitements plus systématiques, notamment antiviraux, ont « probablement contribué à prolonger la durée de séjour des patients moins sévèrement atteints ». Les patients développant des formes moins graves sont à présent pris en charge par des secteurs hospitaliers conventionnels ou à domicile. L'acquisition de connaissances à l'égard de la pandémie a permis une adaptation de la prise en charge des patients par le secteur médical susceptible de se refléter dans le taux d'occupation hospitalier, malgré la persistance de l'épidémie. Cette limite de l'indicateur n'invalide toutefois pas notre hypothèse sur son poids dans la perception de l'épidémie.
- Une faible proportion de patients atteints du Covid-19 sur le nombre total de cas ne signifie pas nécessairement un faible encombrement des hôpitaux puisque celui-ci doit tenir compte de la possibilité d'accueil de tous les patients quel soit leur besoin. De nombreuses interventions étant annulées ou reportées face à toute élévation de cas de Covid-19, un taux d'occupation faible peut masquer une saturation des besoins hospitaliers autour d'autres pathologies.

C.2.4 CHOIX D'ANALYSES ECONOMETRIQUES

L'analyse repose sur 3 modèles déployés pour chaque indicateur de cohésion sociale. Le premier vise l'évaluation de l'impact moyen de la période épidémique par rapport à la tendance. À compter d'avril 2020 (inclus), nous observons 4 périodes pandémiques : avril 2020, septembre 2020, janvier 2021, mai 2021. Ce modèle permet de tester l'hypothèse selon laquelle chacune de ces périodes est associée à un effet important, différent de la tendance, et potentiellement différent à chaque date sur les indicateurs de cohésion sociale.

L'équation estimée est la suivante :

$$y_{it} = \alpha + \gamma t + \sum_{t > \text{avr}_{20}}^{\text{mai}_{21}} \gamma_t \mu_t + \sum_k^K \beta^k x_i^k + \varepsilon_{it},$$

avec y_{it} l'indicateur de cohésion sociale à une date t pour un individu i , α la constante, μ_t un effet fixe temporel, x_i^k la covariable k caractérisant l'individu i , ε_{it} est le terme d'erreur. Les paramètres d'intérêt sont les γ_t .

Une variante consiste à interagir différentes variables socio-économiques individuelles avec les effets fixes afin de saisir les différences d'effets pour une sous-population spécifique.

Un second modèle explore l'impact de chaque période pandémique non pas sur la moyenne des indicateurs de cohésion sociale mais sur trois quantiles : le premier quartile, la médiane, et le 3^{ème} quartile. Cette démarche permet de comprendre les éventuelles conséquences en termes d'inégalités. Par exemple, si la participation citoyenne se dégrade pour le 3^{ème} quartile mais s'améliore pour le 1^{er} quartile, on a un resserrement des inégalités selon cet axe. Dans ce second modèle, on estime pour un quantile τ donné l'équation suivante :

$$Q_\tau(y_{it}) = \alpha + \gamma t + \sum_{t \geq \text{avr}_{20}}^{\text{mai}_{21}} \gamma_t \mu_t + \sum_{k=1}^K \beta^k x_i^k + \varepsilon_{it}.$$

La fonction $Q_\tau(y_{it})$ désigne le τ -ème quantile de l'indicateur de cohésion sociale y_{it} , α la constante du modèle, μ_t un effet fixe temporel, x_i^k la covariable k caractérisant l'individu i , ε_{it} est le terme d'erreur. Les paramètres d'intérêt sont les γ_t .

Enfin, le troisième modèle vise à remplacer dans le premier modèle les effets temporels par l'effet de l'intensité épidémique et des mesures d'endiguement. Il permet de tester l'impact de ces deux variables sur les différentes composantes de la cohésion sociale. Concrètement, l'intensité épidémique est mesurée par le taux d'occupation des hôpitaux, et l'intensité des mesures d'endiguement par un indicateur *ad hoc*. Le modèle estimé est le suivant :

$$y_{idct} = \alpha + \gamma t + \sum_{t \geq \text{avr}_{20}}^{\text{mai}_{21}} \gamma_t \mu_t + \sum_k^K \beta^k x_i^k + \rho E_{ct} + \delta I_{dt} + \varepsilon_{idt}$$

avec y_{it} l'indicateur de cohésion sociale à une date t pour un individu i , E_{dt} la sévérité des mesures d'endiguement dans la commune de résidence c de l'individu à la date t , et I_{dt} le taux d'occupation des hôpitaux dans un département d à une date t .

D RESULTATS OBTENUS

D.1 RESULTATS

La crise de la covid semble avoir joué de manière contrastée sur la cohésion sociale. Est-ce là le signe d'une **société qui cherche à se rassembler dans l'adversité**? Les différentes dimensions de la cohésion sociale qui relèvent du regard posé par la population sur la situation ont plutôt été renforcées par la crise.

La **légitimité des institutions** (confiance dans le gouvernement, les entreprises, les associations, les hommes et femmes politiques, souhait que la société reste comme elle est ou se réforme progressivement mais ne change pas radicalement) est renforcée par la période. Une tendance observée de manière convergente avec les travaux du CEVIPOF (Rouban, 2020) et de la DREES (Lardeux et Pirus, 2021). La sévérité des mesures d'endiguement prises pour contenir le nombre de décès du coronavirus a, toutes choses égales par ailleurs, rassuré la population et resserré le lien de la population envers le gouvernement, les corps intermédiaires.

D'autres indicateurs, comme la hausse du regard positif sur l'action des pouvoirs publics en soutien aux plus démunis, ou la baisse du sentiment d'invisibilité sociale s'inscrivent dans ce mouvement. Le regain de **confiance** en autrui a été particulièrement fort en avril 2020, pendant le premier confinement, et a perduré, dans de moindres proportions, pendant toute la période d'observation. L'effet est particulièrement patent chez les **jeunes et les plus confiants** dans les institutions. En revanche, ce regain est de **courte durée et est effacé après un an de crise chez les plus distants aux institutions**.

Le renforcement des **liens symboliques** est également perceptible dans les questions portant sur la **perception** de la cohésion sociale. Le sentiment que celle-ci est forte progresse. Cette opinion est encore plus forte lorsqu'on interroge la population plus spécifiquement sur le contexte de la crise sanitaire (DREES, Lardeux & Pirus, 2021).

La crise a plutôt conduit les Français à **ré-évaluer positivement leur niveau de vie** personnel passé et actuel. En liaison avec l'effet de comparaison bien connu des économistes, le sentiment de restriction financière a baissé (de manière spectaculaire pendant le 1er confinement). Les mesures d'endiguement ont poussé la population à espérer un avenir économique sous un jour plus optimiste, compte tenu de la difficulté de la période. L'espoir de meilleures conditions de vie à l'avenir progresse, le regard rétrospectif sur l'évolution de ses conditions de vie passées s'améliore aussi, les inquiétudes par rapport au chômage se font moins fortes. Cette amélioration est visible dans toutes les catégories étudiées et est plus particulièrement notable en avril 2020 et mai 2021. La crise a eu tendance non seulement à améliorer le regard porté par la population sur sa situation économique mais également à homogénéiser les perceptions (l'effet est plus fort chez les plus pessimistes sur ces questions). C'est un des impacts les plus importants de la période sur la cohésion sociale.

En termes de représentations, les tendances déjà présentes par le passé s'en trouvent renforcées.

Le sentiment **d'appartenir avant tout à la nation France**, plutôt qu'à un échelon plus local, ou au contraire plus vaste, continue de progresser, suivant là aussi sa tendance de long cours, mais possiblement amplifié par le « fait total » pandémique.

Le sentiment **personnel d'intégration** est toujours très massivement partagé.

L'intérêt pour la sphère publique et la cohésion sociale sont tous les deux ravivés, notamment lors du 1er confinement. Le regard sur la cohésion du pays est dominé par une vision très sombre, toutefois il est en légère **amélioration** sur longue période.

L'importance des **actions individuelles** dans le vivre ensemble est encore davantage placée au cœur du modèle. Un probable signe du souhait des citoyens de faire leur part au plus fort de la tempête.

Cette confiance renforcée dans les institutions et le souhait de chacun d'être un citoyen impacte plutôt positivement le suivi des recommandations sanitaires. La confiance élevée envers le gouvernement et ses représentants aurait ainsi favorisé le respect des politiques de distanciation sociale (Bargain et Aminjonov, 2020). Toutefois notre enquête montre que la **confiance dans les scientifiques** a un peu baissé pendant la période. Or l'adhésion aux mesures dépend davantage de la confiance dans les scientifiques (Algan Cohen) que dans celle dans les institutions. Les auteurs expliquant le bon suivi des recommandations de distanciation sociale par la faible confiance en autrui

Ces attitudes semblent d'autant plus **volontaristes**, et témoigner du désir de la population de faire société dans un moment difficile, que le **tableau est plus sombre** concernant trois aspects :

Nos travaux montrent qu'un an après le début des mesures sanitaires, **la fréquence des liens avec autrui s'est distendue**. Et surtout **la diversité des liens**, mesurée par la fréquence de relation avec différents réseaux (professionnel, amical, familial, affinitaire et de voisinage) se réduit. Ainsi que le nombre de communautés auquel les individus se sentent appartenir diminue (liée à sa profession, à ses loisirs ou à ses passions, à sa religion, à son pays d'origine ou au pays d'origine de sa famille, à ses engagements ou opinions politiques, à sa commune, ou son quartier, ou une autre communauté). Des résultats convergents avec les travaux¹ de Grossetti, M., Favre, G., Figeac, J., Launay L., 2022 qui montrent une augmentation de l'homophilie de diplôme et de statut familial avec la crise sanitaire, et une fragilisation des relations des plus jeunes.

Autrement dit, les **liens faibles** qui permettent des passerelles entre des mondes différents est, elle aussi, à la peine.

La **participation à des associations** de loisirs ou sportives s'est trouvée largement affaiblie. Au-delà de la fréquence, la diversité des liens, le **sentiment d'appartenance à différents collectifs**, et la **qualité des liens** semble être un peu dégradés. Un résultat qui converge avec ceux observés en Angleterre (Borkowska & Laurence, 2021) qui vont plutôt dans le sens d'une dégradation de différents indicateurs de relations inter-individuelles. Elle s'explique aussi par le phénomène décrit par Linde Elysé qui, à partir de travaux menés sur le vécu des soignants montre que, prises par l'urgence, les institutions de soins ont souvent **délaissé les espaces d'élaborations collectives** qui permettent « l'appropriation subjective de la violence provoquée par cette situation exceptionnelle ». L'auteur met ainsi en lumière la fragilisation des identifications professionnelles et des alliances groupales des soignants. A partir d'autres secteurs professionnelles, Jérôme Cihuelo et Adam Piotrowski qui ont étudié les espaces d'échange informels en télétravail confiné font le constat d'un **effacement des lieux présents**, qui par leurs dimensions récréatives et affectives (la machine à café), fédéraient le groupe, facilitaient la circulation de l'information et la construction d'une compétence collective. Ceux-ci sont peu à peu remplacé par des espaces virtuels.

Seul point positif concernant le lien social, le premier confinement a plutôt **renforcé les relations de voisinage** pour les personnes d'âges intermédiaires et celles résidant en zones urbaines (Favre et Launay, 2021). Une donnée qui se confirme après 2 ans de crise (Fondation de France, CREDOC 2022).

Nos travaux montrent que le **lien social se dégrade pour l'ensemble des périodes et l'ensemble des quantiles étudiés**. L'effet est plus marqué dans notre enquête chez ceux dont le lien social est le plus élevé, probablement aussi car l'enquête du CREDOC n'intègre pas les personnes les plus en difficulté (sans domicile fixes, personnes sous-main de justice, en EHPAD, etc). Les travaux de la Fondation Abbé Pierre, 2021 mesurent un affaiblissement des liens sociaux et familiaux parmi les publics les plus isolés socialement, plus souvent à distance de l'action des pouvoirs publics ou moins en mesure de s'appuyer sur leur entourage.

Les modèles économétriques d'impact de la période montrent **une baisse du lien social qui s'amplifie avec le temps et culmine en mai 2021**, soit après le 3ème confinement et à la fin de notre période d'observation. La **sévérité des mesures d'endiguement** dégrade, « toutes choses égales par ailleurs » les liens sociaux.

La **mesure de ces indicateurs semble converger avec celle du sentiment de solitude** observé en France qui selon la Fondation de Dublin, (mars 2021) a davantage progressé que dans d'autres pays.

Dans sa **dimension économique et de qualité de vie**, nombreux travaux ont montré l'effet de polarisation de la crise avec d'un côté une progression de la précarité professionnelle et financière (INSEE, 2020, Lambert, Cayouette-Remblière, Guéraud, Bonvalet, Girard, Le Roux, Langlois, 2020) notamment des **bas revenus et des jeunes**, une exposition aux risques sanitaires plus forte des catégories ouvriers et employés (Delpierre, Vandentorren, Kelly-Irving, Mouly, 2021), un **éloignement plus important du marché professionnel des femmes** et une progression des **inégalités dans la sphère domestique et familiale** (Dominguez Folgueras, Boring, Sénac, Mercat-Brunns, Périvier, 2020, Recchi, Ferragina, Helmeid, Pauly, Safi, et al., 2020, Hoibian et al. 2021) et un sentiment d'abandon dans les quartiers populaires

privés d'espaces extérieurs, et dont la précarité alimentaire, les difficultés scolaires, professionnelles ou l'éloignement numériques ont été renforcés, et de l'autre une **progression de l'épargne**, une découverte du **télétravail** souvent vécue comme un espace de liberté. Nos résultats ne font pas exception. Nous observons une **fragilisation de la situation professionnelle** d'autant plus forte que les personnes jouissent d'une situation économique déjà **précaire**. Les **jeunes et les employés** voient leur situation économique se dégrader plus particulièrement, tandis que la situation des retraités a tendance à légèrement s'apprécier. On constate donc une **amplification des inégalités, valable sur toute la période**. Le lien entre mesures d'endiguement et détérioration de la situation économique des individus est mesuré dans notre modèle, tandis que la gravité de l'épidémie, approchée par le taux d'occupation des hôpitaux n'exerce pas d'effet intrinsèque.

La **qualité de vie** de la population suit une trajectoire singulière. Elle s'améliore significativement en avril 2020 pendant le premier confinement par rapport à la période pré-crise³. Une partie de la population a apprécié le pas de côté de cette période (ralentissement, télétravail, temps en famille). Et plus largement, on observe un effet de comparaison qui pousse à ré-évaluer positivement sa situation. Par exemple, le logement est évalué plus positivement car il rend de nombreux services. Mais par la suite la qualité de vie a tendance à se dégrader par rapport à la période avant-covid. Cette baisse est d'abord faible, et s'intensifie avec le temps. Cette détérioration de la qualité de la vie est un peu plus forte lorsque le niveau de la qualité de vie est élevé.

Les travaux de Algan et Cohen (2021) indiquent, dans une perspective internationale, que le **bien-être des individus semble avoir été plus affecté en France** que dans certains pays voisins.

L'Observatoire du bien-être mesure des trajectoires similaires : progression de la satisfaction dans la vie au premier confinement, dégradation spectaculaire à partir de septembre à l'occasion du second confinement, lorsque la population se convainc que la crise sanitaire allait perdurer.

L'état psychique, la santé mentale se dégradent (Hazo et Costemalle, 2021 Bergeat, et al., 2021), notamment chez les jeunes et en particulier **les jeunes femmes**, posant la question des conséquences de long terme sur cette classe d'âge ; d'autant que les jeunes sont également très touchés sur le plan **économique** avec des enjeux d'équité générationnelle

Enfin de nouvelles lignes de fracture ont été forgé par la crise : une personne sur trois (33% de la population en septembre 2021, 28% en janvier 2022) a manifesté, soutient ou a de la sympathie pour les mouvements anti-pass. Plus les personnes sont en affinité avec ces mouvements et plus elles témoignent d'un sentiment de solitude (42% des personnes ayant manifesté, contre 17% des personnes qui lui sont opposées ou 16% des personnes qui lui sont hostiles).

³ Une dimension que l'on retrouve dans d'autres modèles réalisés : plus les mesures d'endiguement sont strictes et sévères et plus les individus se montrent positifs sur leur qualité de vie.

Bibliographie

- ABDEL FATTAH, LARA et AMDAOU, MOUNIR, 2021, La résilience des territoires français face à la crise : une première évaluation de l'ampleur du choc. *Revue d'économie industrielle*. 2021. No. 176, p. 9-42. DOI 10.4000/rei.10831. OpenEdition
- ALGAN, YANN et COHEN, DANIEL, 2021, Les Français au temps du Covid-19 : économie et société face au risque sanitaire. *Notes du conseil d'analyse économique*. 2021. Vol. n° 66, no. 2, p. 1-12. DOI 10.3917/ncae.066.0001. CAIRN
- ANDOLFATTO, DOMINIQUE et LABBÉ, DOMINIQUE, 2020, Covid-19 : premier bilan de l'épidémie. *Revue Politique et Parlementaire*. 2020. Vol. Colin, no. 20. DOI fhalshs-02859816f.
- BAJOS, NATHALIE, FRANCK, JEANNA-EVE, COUNIL, EMILIE, JUSOT, FLORENCE, PAILHÉ, ARIANE, SPIRE, ALEXIS, MARTIN, CLAUDE, LYDIÉ, NATHALIE, SLAMA, REMY, MEYER, LAURENCE, WARSZAWSKI, JOSIANE et GROUP, EPICOV STUDY, 2021, Social Inequalities and Dynamics of the COVID-19 Epidemic: Evidence from France. *SSRN Electronic Journal*. 2021. n°. 113, p. 35-38 DOI 10.2139/ssrn.3792188. Elsevier BV
- BARGAIN, OLIVIER et AMINJONOV, ULUGBEK, 2020, Trust and Compliance to Public Health Policies in Times of Covid-19. *SSRN Electronic Journal*. 2020. No. 192. DOI 10.2139/ssrn.3596671. Elsevier BV
- BARHOUMI, MERIAM, JONCHERY, ANNE, LOMBARDO, PHILIPPE, LE MINEZ, SYLVIE, MAINAUD, THIERRY, RAYNAUD, ÉMILIE, PAILHÉ, ARIANE, SOLAZ, ANNE et POLLAK, CATHERINE, 2020, *Les inégalités sociales à l'épreuve de la crise sanitaire : un bilan du premier confinement*. Insee références. France portrait social.
- BEAUVAIS, CAROLINE et JENSON, JANE, 2002, Social cohesion: Updating the state of the research. *Canadian Policy Research Networks*. 2002. Vol. 22, no. discussion paper.
- BERGEAT, MAXIME, CHAPUT, HÉLÈNE, VERGER, PIERRE, SCRONIAS, DIMITRI, LUTAUD, ROMAIN, BARLET, MURIEL, FERY-LEMONNIER, ELISABETH, VENTELOU, BRUNO, BUYCK, JEAN-FRANÇOIS, METTEN, MARIE-ASTRID, HÉRAULT, THOMAS et ZEMOUR, FLORENCE, 2021, Confinement de novembre-décembre 2020 : une hausse des demandes de soins liés à la santé mentale. *Drees Etude&résultats*. 2021. Vol. 1186.
- BERGER-SCHMITT, REGINA, 2000, Social cohesion as an aspect of the quality of societies: Concept et measurement. *ZUMA, EuReporting Working Paper*. 2000. Vol. 14.
- BERHUET, SOLEN et HOIBIAN, SANDRA, 2021, *Les solitudes en France - Un tissu social fragilisé par la pandémie*. Fondation de France. SOURCING CRÉDOC N°SOU2021-4836.
- BERNARD, PAUL, 1999, La cohésion sociale : critique dialectique d'un quasi-concept. *Lien social et Politiques*. 1999. No. 41, p. 47-59. DOI 10.7202/005057ar. Consortium Erudit
- BÈS, MARIE-PIERRE et DEMONSANT, JEAN-LUC, 2021, Comment les étudiant-es ont-ils et elles vécu le confinement ? *Personne ne bouge : Une enquête sur le confinement du printemps 2020*. Grenoble : UGA Éditions.
- BORING, ANNE, SÉNAC, RÉJANE, DOMINGUEZ, MARTA, MERCAT-BRUNS, MARIE et PÉRIVIER, HÉLÈNE, 2020, La crise sanitaire et les inégalités entre les sexes en France. *Le monde d'aujourd'hui*. 2020. P. 117-131. DOI 10.3917/scpo.lazar.2020.01.0117. Presses de Sciences Po
- BORKOWSKA, MAGDA et LAURENCE, JAMES, 2020, Coming together or coming apart? Changes in social cohesion during the Covid-19 pandemic in England. *European Societies*. 2020. Vol. 23, no. sup1, p. 5618-5636. DOI 10.1080/14616696.2020.1833067. Informa UK Limited
- BOURDEAU LEPAGE, LISE et KOTOSZ, BALÁZS, 2021, Isolation and well-being in the time of lockdown. *REGION*. 2021. Vol. 8, no. 2, p. 83-97. DOI 10.18335/region.v8i2.350. European Regional Science Association
- BOURDELAIS, PATRICE, RAULOT, JEAN-YVES et DEMONET, MICHEL, 1978, La marche du choléra en France: 1832 et 1854. *Annales. Histoire, Sciences Sociales*. 1978. Vol. 33, no. 1, p. 125-142. DOI 10.3406/ahess.1978.293912. Cambridge University Press (CUP)
- CAGNEY, KATHLEEN A., STERRETT, DAVID, BENZ, JENNIFER et TOMPSON, TREVOR, 2016, Social Resources and Community Resilience in the Wake of Superstorm Sandy. *PLOS ONE*. 2016. Vol. 11, no. 8, p. e0160824. DOI 10.1371/journal.pone.0160824. Public Library of Science (PLoS)

- CALO-BLANCO, AITOR, KOVÁŘÍK, JAROMÍR, MENGEL, FRIEDERIKE et ROMERO, JOSÉ GABRIEL, 2017, Natural disasters and indicators of social cohesion. *PLOS ONE*. 2017. Vol. 12, no. 6, p. e0176885. DOI 10.1371/journal.pone.0176885. Public Library of Science (PLoS)
- CASTEL, ROBERT, 2013, V. La cohésion sociale. In : *Les mutations de la société française. Les grandes questions économiques et sociales*. 2. Paris : La Découverte, « Repères ». p. 99-123.
- CIHUELO, JÉRÔME et PIOTROWSKI, ADAM, 2021, De la réappropriation à distance des espaces d'échanges informels. L'expérience du télétravail en situation de confinement. *Sociologies pratiques*. 2021. Vol. N° 43, no. 2, p. 51-61. DOI 10.3917/sopr.043.0051. CAIRN
- CONCIALDI, PIERRE, 2020, L'évolution de la surmortalité durant la pandémie de Covid-19 : éléments de comparaison internationale. *Chronique Internationale de l'IRES*. 2020. Vol. N° 171, no. 3, p. 26-35. DOI 10.3917/chii.171.0026. CAIRN
- CROUTTE, PATRICIA, DAUDEY, EMILIE, HOIBIAN, SANDRA, LEGLEYE, STÉPHANE et CHARRANCE, GÉRALDINE, 2015, *Une approche de l'effet du passage sur internet d'une enquête en population générale*. Credoc. Cahier de recherche n°323.
- DELFRAISSY, JEAN-FRANÇOIS, 2022, *La vague Omicron : une vague très différente des précédentes*. Ministère des solidarités et de la santé. Note d'actualisation n°4 du Conseil scientifique Covid-19.
- DELFRAISSY, JEAN-FRANÇOIS, 2021, *Entre vaccins et variants : une course contre la montre*. Ministère des Solidarités et de la Santé. Avis du Conseil scientifique Covid-19, 12janvier 2021.
- DELPERRIERE, CYRILLE, VANDENTORREN, STÉPHANIE, KELLY-IRVING, MICHELLE, MOULY, DAMIEN, COUNIL, ÉMILIE, GRÉMY, ISABELLE, LANG, THIERRY et SAUREL-CUBIZOLLES, MARIE-JOSÉPHE, 2021, Les inégalités sociales de santé à l'heure de l'épidémie de Covid-19. *Actualité et dossier en santé publique*. 2021. Vol. N° 113, no. 1, p. 35-49. DOI 10.3917/aedesp.113.0035. CAIRN
- ECHEGU, OPALE, PAPAGIORGIU, HÉRY et PINEL, LAURIE, 2021, Moins à risque face à la Covid-19, les jeunes adultes subissent les contrecoups économiques et sociaux de l'épidémie, France. In : *Portrait social*. collection Insee Références.
- FAVRE, GUILLAUME et GROSSETTI, MICHEL, 2022, Les réseaux personnels en France ont-ils changé ? Une comparaison entre 2001 et 2017. *Revue française de sociologie*. 2022. Vol. 62, no. 2, p. 167-208. DOI 10.3917/rfs.622.0167. CAIRN
- FAVRE, GUILLAUME et LAUNAY, LYDIE, 2021, Le confinement a-t-il changé les relations de voisinage ? In : *Personne ne bouge : Une enquête sur le confinement du printemps 2020*. Grenoble : UGA Éditions. p. ISBN : 9782377472635.
- FONDATION ABBÉ PIERRE, 2021, *L'état du mal-logement en France 2021*. 26. Rapport annuel.
- FONSECA, XAVIER, LUKOSCH, STEPHAN et BRAZIER, FRANCES, 2018, Social cohesion revisited: a new definition and how to characterize it. *Innovation: The European Journal of Social Science Research*. 2018. Vol. 32, no. 2, p. 231-253. DOI 10.1080/13511610.2018.1497480. Informa UK Limited
- FORSE, MICHEL et PARODI, MAXIME, 2009, Une théorie de la cohésion sociale. *T Lara he Tocqueville Review*. 2009. Vol. 30, no. 2, p. 9-35.
- GLATZER, WOLFGANG, 2008, Le bien-être pour tous, Concepts et outils de la cohésion sociale. *Tendances de la cohésion sociale*. 2008. Vol. 20, no. Éditions du Conseil de l'Europe, p. 101-121.
- HALE, THOMAS, PETHERICK, ANNA, PHILLIPS, TOBY et WEBSTER, SAMUEL, 2022, Variation in government responses to Covid-19. *Blavatnik School of Government Working Paper*. 2022. Vol. 2020/032, no. Version 13.0.
- HAZO, JEAN-BAPTISTE, COSTEMALLE, VIANNEY, WARSZAWSKI, JOSIANE, BAJOS, NATHALIE, DE LAMBALLERIE, XAVIER, MEYER, LAURENCE, ROUQUETTE, ALEXANDRA, JUSOT, FLORENCE, PAILHÉ, ARIANE, SPIRE, ALEXIS, MARTIN, CLAUDE, BARLET, MURIEL, RAYNAUD, PHILIPPE, LEDUC, AUDE, SILLARD, PATRICK, BECK, FRANÇOIS, PALIOD, NICOLAS, LYDIÉ, NATHALIE et RAHIB, DELPHINE, 2021, Confinement du printemps 2020 : une hausse des syndromes dépressifs, surtout chez les 15-24 ans, Résultats issus de la 1re vague de l'enquête EpiCov et comparaison avec les enquêtes de santé européennes (EHIS) de 2014 et 2019. *Drees Etudes & Résultats*. 2021. Vol. 1185.
- HOIBIAN, SANDRA, BERHUET, SOLEN, CROUTTE, PATRICIA, COULANGE, MANON et BRICE, LUCIE, 2021, La crise sanitaire provoque un retour à des rôles genrés traditionnels. *Consommation & modes de vie*. 2021. Vol. CMV316.
- LABO CITÉS, 2021, Confiné.e.s, ségrégué.e.s, abandonné.e.s : paroles d'habitant.e.s des quartiers populaires. *Les Cahiers du Développement Social Urbain*. 2021. Vol. N° 72, no. 2, p. 5-9. DOI 10.3917/cdsu.072.0005. CAIRN

- LAMBERT, ANNE, CAYOUILLE-REMBLIÈRE, JOANIE, GUÉRAUT, ÉLIE, LE ROUX, GUILLAUME, BONVALET, CATHERINE, GIRARD, VIOLAINE et LANGLOIS, LAETITIA, 2020, Comment voisine-t-on dans la France confinée ?. *Population & Sociétés*. 2020. Vol. N° 578, no. 6, p. 1-4. DOI 10.3917/popsoc.578.0001. CAIRN
- LANG, THIERRY, MONNET, ELISABETH, COM-RUELLE, LAURE, AUJARD, YANNICK et BRIGNON, JEAN-MARC, 2021, *Crise sanitaire de la Covid-19 et inégalités sociales de santé*. Haut conseil de la santé publique. Avis et Rapports.
- LARDEUX, RAPHAËL et PIRUS, CLAUDINE, 2021, *Crise sanitaire : un lien social maintenu fin 2020*. Études et Résultats, 1211 : DREES.
- LE BRAS, HERVÉ, 2021, Une géographie de l'épidémie. *Études*. 2021. Vol. Mai, no. 5, p. 33-42. DOI 10.3917/etu.4282.0033. CAIRN
- LINDE, ELYSÉ, 2021, Crise de la Covid-19 : impacts chez les soignants et dans le fonctionnement institutionnel. *Cliniques*. 2021. Vol. N° 21, no. 1, p. 156-165. DOI 10.3917/clin.021.0156. CAIRN
- LI VIGNI, FABRIZIO, 2021, L'épidémiologie computationnelle à l'ère de la COVID-19. *Réseaux*. 2021. Vol. N° 228, no. 4, p. 23-60. DOI 10.3917/res.228.0023. CAIRN
- MIGLIANI, RENÉ, 2021, La pandémie de Covid-19, spécificités en Afrique. *Hérodote*. 2021. Vol. N° 183, no. 4, p. 85-97. DOI 10.3917/her.183.0085. CAIRN
- NORRIS, FRAN H., STEVENS, SUSAN P., PFEFFERBAUM, BETTY, WYCHE, KAREN F. et PFEFFERBAUM, ROSE L., 2007, Community Resilience as a Metaphor, Theory, Set of Capacities, and Strategy for Disaster Readiness. *American Journal of Community Psychology*. 2007. Vol. 41, no. 1-2, p. 127-150. DOI 10.1007/s10464-007-9156-6. Wiley
- PAIREAU, JULIETTE, ANDRONICO, ALESSIO, HOZÉ, NATHANAËL, LAYAN, MAYLIS, CRÉPEY, PASCAL, ROUMAGNAC, ALIX, LAVIELLE, MARC, BOËLLE, PIERRE-YVES et CAUCHEMEZ, SIMON, 2022, An ensemble model based on early predictors to forecast COVID-19 health care demand in France. *Proceedings of the National Academy of Sciences*. 2022. Vol. 119, no. 18. DOI 10.1073/pnas.2103302119. Proceedings of the National Academy of Sciences
- PERONA, MATHIEU et SENIK, CLAUDIA, 2021, Plateforme « Bien-être » de l'enquête de conjoncture auprès des ménages. *INSEE/CEPREMAP* [online]. 2021. Available from: <http://www.cepremap.fr/bien-etre-travail-et-politiques-publiques/observatoire-bien-etre/>
- PISON, GILLES et MESLÉ, FRANCE, 2021, France 2020 : 68 000 décès supplémentaires imputables à l'épidémie de Covid-19. *Population & Sociétés*. 2021. Vol. N° 587, no. 3, p. 1-4. DOI 10.3917/popsoc.587.0001. CAIRN
- PIRARD, PHILIPPE, MONTREDDO, YVON, LAVALETTE, CÉLINE, VANDENTORREN, STÉPHANIE, BAUBET, THIERRY et MESSIAH, ANTOINE, 2018, *Trouble de santé post-traumatique, impact psychologique et soins, premiers résultats concernant les civils*. Bulletin Épidémiologique Hebdomadaire, n°38-39. Enquête de santé publique post-attentats du 13 novembre 2015.
- RECCHI, ETTORRE, FERRAGINA, EMANUELE, HELMEID, EMILY, PAULY, STEFAN et SAFI, MIRNA, 2021, Confinement pour tous, épreuve pour certains. Les résultats de la première vague d'enquête du projet CoCo. *Observatoire sociologique du changement*. 2021. P. 6. hal-03393057.
- ROLLING, JULIE, OULEHRI, WALID et ROTH, MARTIN, 2021, Covid-19 : états des lieux un an après, depuis les unités de réanimation jusqu'aux services de pédopsychiatrie. *Revue de neuropsychologie*. 2021. Vol. 13, no. 2021/2, p. 73-82. DOI 10.1684/nrp.2021.0656.
- ROUBAN, LUC, 2021, *Les conséquences politiques de la crise sanitaire : Le retour de l'Etat : Le baromètre de la confiance politique* [online]. CEVIPOF. Rapport de recherche Doi pp.8. fhal-03057973f
- SANCHEZ, LÉA, 2021, Combien de jours de restrictions avons-nous vécu en France depuis un an ?. *Le Monde.fr* [online]. 2021. Available from: https://www.lemonde.fr/les-decodeurs/article/2021/03/12/couvre-feu-confinement-commerces-ou-bars-fermes-combien-de-jours-de-restrictions-depuis-un-an_6072845_4355770.html
- SÉNÉCAT, ADRIEN, 2022, La saturation des hôpitaux pendant l'épidémie de Covid-19, des chiffres imparfaits, mais un problème réel. *Le Monde.fr* [online]. 2022. Available from: https://www.lemonde.fr/les-decodeurs/article/2021/03/26/covid-19-la-saturation-des-hopitaux-des-chiffres-imparfaits-mais-un-probleme-reel_6074567_4355770.html
- SCHÜTZ, GABRIELLE et NOÛS, CAMILLE, 2021, Pour une sociologie du télétravail ancrée dans les organisations. *Sociologies pratiques*. 2021. Vol. N° 43, no. 2, p. 1-12. DOI 10.3917/sopr.043.0001. CAIRN
- SWEET, STEPHEN, 1998, The Effect of a Natural Disaster on Social Cohesion: A Longitudinal Study. *International journal of mass emergencies and disasters*. 1998. Vol. 16, p. 321-331.

UNGAR, MICHAEL et LIEBENBERG, LINDA, 2011, Assessing Resilience Across Cultures Using Mixed Methods: Construction of the Child and Youth Resilience Measure. *Journal of Mixed Methods Research*. 2011. Vol. 5, no. 2, p. 126-149. DOI 10.1177/1558689811400607. SAGE Publications

VAGNERON, FRÉDÉRIC, 2020, Déchiffrer la grippe russe. Quand une pandémie devient un événement statistique (1889-1893). *Population*. 2020. Vol. Prépublication, no. 5, p. 359-389. DOI 10.3917/popu.pre2.0001. CAIRN

VIE PUBLIQUE.FR, 2022, *Vie publique : au coeur du débat public*.

VON DAWANS, BERNADETTE, DITZEN, BEATE, TRUEG, AMALIE, FISCHBACHER, URS et HEINRICH, MARKUS, 2019, Effects of acute stress on social behavior in women. *Psychoneuroendocrinology*. 2019. Vol. 99, p. 137-144. DOI 10.1016/j.psyneuen.2018.08.031. Elsevier BV

D.2 DISCUSSION

Discussion sur le degré de réalisation des objectifs initiaux, les verrous restant à franchir, les ruptures, les élargissements possibles, les perspectives ouvertes par le projet, l'impact scientifique, industriel ou sociétal des résultats.

L'analyse réalisée ne met pas en évidence de liens très nets de l'indicateur de saturation des hôpitaux ainsi constitué sur les indicateurs de cohésion sociale posant la question à la fois du choix de l'indicateur épidémique (cf. plus haut) et de la pertinence de l'échelon local comme unité d'analyse : il est possible que les craintes par rapport à la saturation des hôpitaux exercent une influence significative sur les indicateurs de cohésion sociale si on les intègre à un niveau national, niveau qui a été largement médiatisé via les prises de parole du conseil scientifique, du Ministre de la Santé, Premier ministre et Président de la République.

L'association avec des chercheurs et épidémiologistes spécialisés par ces questions aurait été évidemment bénéfique si elle avait pu être mise en place, au-delà de l'appui d'un chercheur de santé publique France qui nous a accompagné sur le projet dans le cadre du conseil scientifique. Mais celle-ci a été complexifiée par la période mobilisant par nature très fortement ces chercheurs, et le calendrier du projet ANR resserré.

L'analyse n'est pas conclusive sur l'évolution de deux indicateurs de cohésion sociale sur la période par rapport à la décennie précédente

- La participation à des associations engagées (environnement, humanitaire, consommateurs, parents d'élèves) est en repli au global. En revanche, on constate un resserrement des écarts d'implication dans l'espace public : la participation citoyenne des moins engagés s'améliore légèrement (1er quartile), notamment en janvier 21, tandis que les plus engagés se désimpliquent, en septembre 20 et mai 21.
- Sur le plan socio-culturel, on ne note pas dans l'enquête du CREDOC de mouvements du regard sur l'altérité qui ont plutôt eu tendance à se figer pendant la crise, qu'il s'agisse des questions de mœurs, ou le regard porté sur l'immigration, plus sévère mais qui reste stable. La saturation des hôpitaux a, à court terme, eu tendance à dégrader le regard sur l'altérité. Avec le temps, l'accumulation des mesures d'endiguement a plutôt un impact négatif sur l'ouverture à l'altérité.

Au niveau scientifique, le travail a permis de bâtir et renforcer des ponts fertiles entre différentes disciplines, laboratoires, via notamment la journée d'études. La cohésion sociale étant un champ au confluent de différentes disciplines : sociologie, sciences politiques, histoire, droit, santé publique.

L'approche a également mobilisé avec succès des approches économétriques souvent utilisées dans le champ d'analyse économique des politiques publiques.

Les résultats des travaux ont pu être présentés à des équipes de la Direction générale de la cohésion sociale, et de la DREES, au cœur de la construction des politiques de cohésion sociale. Ils ont également pu nourrir différentes interventions auprès d'organismes publics, ou dans les médias.

Suite aux retours du conseil scientifique, et en fonction de la possibilité effective (effectifs concernés, capacité à identifier ces publics) des analyses complémentaires devraient être menées pour étudier si des résultats spécifiques ressortent concernant les travailleurs non qualifiés (Amossé et Chardon), foyers monoparentaux, professions en première ligne lors du Covid. Ainsi que selon le lien à l'immigration (nationalité d'égo et de ses parents).

E LISTE DES LIVRABLES

Reproduire ici le tableau des livrables fourni au début du projet. Mentionner l'ensemble des livrables, y compris les éventuels livrables abandonnés, et ceux non prévus dans la liste initiale.

Date de livraison	N°	Titre	Nature (rapport, logiciel, prototype, données, ...)	Partenaires (souligner le responsable)	Commentaires
18/06/21	1	Résultats d'analyse descriptive en historique	Rapport Word	Conseil scientifique	A poussé à conduire différentes analyses statistiques complémentaires pour la construction des indicateurs
10/05/22	2	Résultats des analyses économétriques Programme de la journée d'études du 5 mai 2022	Document ppt présenté à la journée d'études organisée avec différents chercheurs, pour discussion	Toulouse Jean Jaurès Université et chercheur au LISST, Laboratoire Interdisciplinaire Solidarités, Sociétés, Territoires (LISST)Département Sociologie, Paris School of economics DREES DGCS Direction générale de la cohésion sociale Dauphine-PSL, IRD Université de Bourgogne Ecole des Hautes Etudes en Sciences Sociales, est depuis 2009, Fondation de la Maison des Sciences de l'Homme	Retravail des conclusions suite aux échanges.

Résilience-Covid-19 Compte-rendu final

Date de livraison	N°	Titre	Nature (rapport, logiciel, prototype, données, ...)	Partenaires (souligner le responsable)	Commentaires
				Université Grenoble Alpes- laboratoire Pacte CNRS Paris 13	
31/05/22		Compte rendu final ANR	Rapport word	Echanges avec le conseil scientifique	Nouvelles analyses prévues

F IMPACT DU PROJET

F.1 NOMBRE DE PUBLICATIONS ET DE COMMUNICATIONS

Mentionner uniquement les publications et communications qui résultent du projet (postérieures à son démarrage, et qui citent le soutien de l'ANR et la référence du projet).

		Publications multipartenaires	Publications monopartenaies
International	Revue à comité de lecture		
	Ouvrages ou chapitres d'ouvrage		
	Communications (conférence)		
France	Revue à comité de lecture		En projet
	Ouvrages ou chapitres d'ouvrage		En projet
	Communications (conférence)	Journée d'études au CREDOC	

F.2 LISTE DES PUBLICATIONS ET COMMUNICATIONS

Détailler les publications et communications listées ci-dessus.

F.3 AUTRES ELEMENTS DE VALORISATION SCIENTIFIQUE

Ce tableau dénombre et liste les brevets nationaux et internationaux, licences, et autres éléments de propriété intellectuelle consécutifs au projet, du savoir faire, des retombées diverses.

	Nombre, années et commentaires (valorisations avérées ou probables)
Brevets internationaux obtenus ou en cours d'obtention	
Brevets nationaux obtenus ou en cours d'obtention	
Licences d'exploitation (obtention / cession)	
Créations d'entreprises ou essaimage	
Nouveaux projets collaboratifs	Possible colloque en préparation avec la DGCS à la mi 2023 sur les impacts de la pandémie sur la cohésion sociale – en projet
Colloques scientifiques	Hoibian Sandra, Intervention Nouvelles fractures pandémiques, Covid-19 et résilience démocratique, Colloque 9-10 décembre 2021, Cevipof (SciencesPo), organisé par Alexandre Escudier, avec des interventions de Coline Bouvart et Jean Flamand, France Stratégie, Achille Warnant, Doctorant à l'EHESS, Florent Parmentier, CEVIPOF, Sciences Po, Réjane Sénac, CEVIPOF, Sciences Po, Christophe Cloutier-Roy, UQAM, François de Chantal, Université de Paris, Daniel Béland (McGill University), Elisa Chelle, Université Paris Nanterre, Elisabeth Fauquert, Université Paris Nanterre, Joanie Cayouette-Remblière, Violaine Girard, Élie Guéraud, Institut National d'Études Démographiques (INED), Robert Boyer, EHESS, Anne-Sophie Alsif, Bureau d'informations et de prévisions économiques (BIPE), Guy Groux, CEVIPOF, Sciences Po, Bernard Reber, CEVIPOF,

Sciences Po, Virginie Tournay, CEVIPOF, Sciences Po, Thibaud Mulier, Université Paris Nanterre, Présentation de l'étude sur les vulnérabilités

Journée d'études organisée le 5 mai 2022 avec différentes interventions et discussions

- Guillaume Favre, Maître de conférences en sociologie à Toulouse Jean Jaurès Université et chercheur au LISST, Laboratoire Interdisciplinaire Solidarités, Sociétés, Territoires (LISST) Département Sociologie, Les évolutions des réseaux personnels et des sociabilités en France, du début des années 2000 à la crise sanitaire de 2020. à partir de données collectées dans le cadre du labex SMS et durant la crise sanitaire à partir des données de l'enquête VICO.
- Benedicte Apouey, Professeure associée à PSE Bénédicte Apouey - PSE-Ecole d'économie de Paris (parisschoolofeconomics.eu), Chargée de Recherche CNRS Présentation de travaux sur le bien-être psychologique et le respect des recommandations officielles pendant la pandémie
- Raphael Lardeux chargé d'études au bureau redistribution et évaluation, présentation des travaux issus du Baromètre DREES sur l'impact de la crise sur la cohésion sociale, avec un focus sur les publics qui n'ont confiance en aucune institution et sur l'évolution du regard sur la protection sociale :
- Vianney Costemalle adjoint au chef du bureau Etat de santé de la population de la DREES, Jean-Baptiste Hazo chargé d'études DREES, présentation de travaux à partir de l'enquête Epicov : Mesurer les impacts sociaux et de santé de l'épidémie de Covid-19 :
- Camille Saint-Macary, Saint Macary Camille - CV | Dauphine-PSL Paris, Economiste du Développement, Chargée de Recherche IRD, Dynamiques de pauvreté en France en temps de Covid-19 :
- Dominique Andolfatto, Dominique ANDOLFATTO - (u-bourgogne.fr), professeur de science politique, Credespo, Université de Bourgogne (UB), Maximilien Lanna, Maximilien Lanna (chemins-publics.org), chercheur post-doc en droit public, CID, UB, Elina Lemaire, Elina LEMAIRE - (u-bourgogne.fr), maître de conférences en droit public, Credespo, UB, Citoyenneté politique, sociale et numérique face à l'épidémie de covid-19. Premiers résultats
- Michel Wiewiorka, Michel Wiewiorka | EHES, docteur d'Etat en Lettres et Sciences Humaines, directeur d'études à l'Ecole des Hautes Etudes en Sciences Sociales, est depuis 2009 Administrateur de la Fondation de la Maison des Sciences de l'Homme (FMSH). La notion d'"emancipatory catastrophism" (U. Beck) s'applique-t-elle à la crise sanitaire ?

Contribution au débat ou à la décision publics, à des expertises, des auditions, participation à des groupes de travail, des comités d'éthique, des comités scientifiques... (parlement,

- Sandra Hoibian, **Quelle équité entre les générations**, Convention des Managers de la caisse des dépôts, 07/12/2021
- Hoibian Sandra, **Printemps de l'économie, Economie du bien-être : quels enseignements pour la période post-COVID ?**, 15 octobre 2021, À l'initiative d' Anne-Célia Disdier (PSE), le

<p>ministères, administrations, institutions de santé, agences d'expertise, fondations, acteurs privés, organisations non gouvernementales...</p>	<p>Printemps de l'économie a accueilli le 15 octobre 2021((En raison de l'épidémie, le Printemps de l'économie a eu lieu à l'automne.)) Sandra Hoibian (Crédoc), Rémy Pawin (laboratoire BONHEURS , Université de Cergy-Pontoise) et Mathieu Perona (Observatoire du bien-être, CEPREMAP) dans une table ronde animée par Dominique Rousset.</p> <ul style="list-style-type: none"> - Impact de la crise sur la société française, Présentation en webinaire à France Télévisions, avril 22
<ul style="list-style-type: none"> • Articles vulgarisation 	<ul style="list-style-type: none"> • Hoibian Sandra, Berhuet Solen, Croutte Patricia, Coulange Manon, Brice Lucie. (2021). <i>La crise sanitaire provoque un retour à des rôles genres traditionnels</i>, Crédoc, Consommation & Modes de Vie CMV316 https://www.credoc.fr/publications/la-crise-sanitaire-provoque-un-retour-a-des-roles-genres-traditionnels • Sandra Hoibian. (2021). <i>Après le chacun chez soi, le chacun pour soi ?</i>, Crédoc, Consommation & Modes de Vie CMV317 https://www.credoc.fr/publications/apres-le-chacun-chez-soi-le-chacun-pour-soi • Après le chacun chez soi, le chacun pour soi ? https://www.credoc.fr/storage/podcasts/CREDOC-PODCAST_001.wav • 4 millions de personnes fragilisées par la crise Podcast - Vulnérabilités et résiliences (vulnerabilitesresiliences.org) • Une vidéo dans le cadre du Printemps de l'économie Etonnant : l'évolution du sentiment de bien-être pendant la pandémie [Sandra Hoibian] (msn.com)
<p>Conférences vulgarisation</p>	<p>Conférence Ted, 27/01/2022, Tedx Agro paristech, Comment réconcilier liberté individuelle et vivre ensemble</p>
<p>Autres (préciser)</p>	

Code de champ modifié

F.4 LISTE DES AUTRES ELEMENTS DE VALORISATION

Détailler les autres éléments de valorisation listés ci-dessus.

Courtes vidéos d'interview (3') de différents chercheurs présents à la journée d'étude du 5 mai en cours de montage et qui seront diffusés sur le site du CREDOC : Vianney Costemalle (Drees), Michel Wieviorka (MSH), Sandra Hoibian (Crédoc), Elina Lemaire (Credespo)

F.5 PERSONNELS CDD FINANCES PAR L'ANR (HORS STAGIAIRES)

Ce tableau dresse un bilan du recrutement de personnels non permanents sur CDD financés partiellement ou en totalité par l'aide de l'ANR.

Identification			Recrutement sur le projet		Après le projet		
Nom et prénom	Adresse email	Diplôme et lieu d'obtention au moment du recrutement	Poste	Durée missions (mois)	Poste	Employeur	Lien au projet ANR (oui/non)



Résilience-Covid-19 Compte-rendu final

--	--	--	--	--	--	--	--

Les informations personnelles recueillies feront l'objet d'un traitement de données informatisées pour les seuls besoins de l'étude anonymisée sur le devenir professionnel des personnes recrutées sur les projets ANR. Elles ne feront l'objet d'aucune cession et seront conservées par l'ANR pendant une durée maximale de 5 ans après la fin du projet concerné. Conformément à la loi n° 78-17 du 6 janvier 1978 modifiée, relative à l'informatique, aux Fichiers et aux Libertés, les personnes concernées disposent d'un droit d'accès, de rectification et de suppression des données personnelles les concernant. Les personnes concernées seront informées directement de ce droit lorsque leurs coordonnées sont renseignées. Elles peuvent exercer ce droit en s'adressant à l'ANR (<http://www.agence-nationale-recherche.fr/Contact>).